

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2^e)
Téléphone : RICHELIEU 79-10, (4 lignes groupées)
Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

22 AOUT 1937 (N° 219)

SERVICE DE 0 HEURE 30.

COMMUNIQUE DE LA DEFENSE NATIONALE.

VALENCE- 21 août - ARMÉE DE TERRE-

Centre- Hier, à l'aube, nous avons occupé par surprise les positions situées au-dessus de la rive droite du Tage à la hauteur de Vado Salmeron. Nous avons fait trois prisonniers avec leur armement et nous avons également capturé deux civils.

Evadés du camp rebelle: deux.

Est- Par suite d'une violente contre-attaque ennemie fortement appuyée par l'artillerie, nos troupes se sont vues obligées d'abandonner la position de Punta Calvario.

En direction de Saragosse, des explosions et des mitrailleurs se sont fait entendre sans discontinuer, ce qui paraît démontrer que les luttes continuent entre les rebelles.

Nord-Santander- Aujourd'hui, l'activité ennemie a été très intense. Les rebelles ont occupé Vega de Pas, mais toutes leurs tentatives pour conquérir Ontaneda et Barcena de Pie de Concha ont échoué. L'ennemi a subi un nombre considérable de pertes. La pression la plus accentuée des rebelles était dirigée contre la ligne Selaya-Pisuena.

D'après les déclarations d'un sergent italien fait prisonnier, on sait que sur ce front, il y a, en plus de forces espagnoles et marocaines, quatre divisions régulières italiennes.

Léon- Canonnades contre Penalva. Une tentative d'attaque rebelle contre la position de Tolivia, dans le secteur du Ponton, a été brillamment repoussée.

Asturies- Légères canonnades contre La Tenderina et Manjoja.

Sud- Du centre du village d'Orjiva, on entendit hier de fortes fusillades et de nombreuses décharges, mais sans pouvoir en discerner les causes.

Six évadés, dont trois avec leur armement, se sont présentés dans nos lignes.

Sud du Tage- L'artillerie ennemie a bombardé nos positions du secteur de Don Benito, comprises entre la gare d'Olivar et le village de Don Benito.

Dans d'autres secteurs, fusillades et mitrailleurs.

Notre artillerie a empêché le passage d'un train parti de Talavera en direction de Madrid.

Evadés du camp rebelle: cinq soldats avec leur armement et deux civils.

Teruel- Les forces qui occupent la position de Pico del Zorro, devant l'intensité de l'attaque ennemie et après une résistance tenace qui dura plusieurs heures, se virent obligés à se replier jusqu'à Hoya Quemada où elles se retranchèrent après avoir repoussé de nouvelles attaques.

Nos forces de Avaloyas ont réalisé une reconnaissance jusqu'aux approches de Valdecuenca. (Agence Espagne)

(A suivre)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2^e)
Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)
Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

22 AOUT 1937 (N° 219)
SERVICE DE 1 HEURE

LE PRÉSIDENT COMPANYS A REÇU LES MEMBRES D'UNE DÉLÉGATION AMÉRICAINE A BARCELONE.

Barcelone, 21 Août.- Une délégation américaine, venue en Espagne pour étudier sur place l'oeuvre culturelle et d'aide aux réfugiés, réalisée par le Gouvernement de la République et aussi pour examiner la meilleure façon d'augmenter l'aide matérielle prêtée par la masse démocratique des Etats-Unis à l'Espagne républicaine est arrivée à Barcelone. La délégation composée de quatorze membres est présidée par M. Herman Reissig, secrétaire du Comité Nord-Américain d'aide à la démocratie espagnole. Au nombre des délégués on compte plusieurs personnalités du monde universitaire et du Barreau des Etats-Unis, notamment : le Dr. Monroe Meyer, le psychiatre bien connu, le Professeur Ratch de l'Université de Cincinnati, le Professeur Russell Chase, avocat de Cleveland, l'écrivain Mme. Helen Murray, etc...

La délégation a été reçue dans le courant de l'après-midi par le Président Companys. (Agence Espagne)

UN DES CHEFS DE L'ESPIONNAGE ALLEMAND SE SUICIDE A BARCELONE AU MOMENT OU IL ALLAIT ETRE ARRÊTÉ.

Barcelone, 21 Août.- Un des chefs de l'espionnage allemand en Espagne républicaine, le sujet allemand Max Solingen, s'est suicidé ce matin, au moment où la police se présentait à son domicile pour l'arrêter. Espion particulièrement dangereux, Solingen était recherché depuis longtemps par la Sûreté espagnole. (Agence Espagne)

"LA RAMBLA" DE BARCELONE PROTESTE CONTRE L'EMPRISONNEMENT ARBITRAIRE, DEPUIS DIX MOIS, DE VINGT-CINQ MARINS ESPAGNOLS A BUENOS-AIRES.

Barcelone, 21 Août.- Le journal "La Rambla" élève une protestation violente contre le fait que vingt-cinq membres de l'équipage du bateau marchand espagnol "Cabo San Antonio", arrêtés à Buenos-Aires il y a dix mois, soient toujours écroués dans la prison de la capitale de l'Argentine. "La Rambla" demande au Gouvernement espagnol d'agir d'urgence pour faire cesser l'emprisonnement arbitraire de ces vingt-cinq marins. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

22 AOÛT 1937 (N° 219)
SERVICE DE I H 45

L'ENQUÊTE MENÉE PAR LA POLICE BARCELONAISE A PERMIS D'IDENTIFIER
ET D'ARRÊTER LES PRINCIPAUX AUTEURS DE L'ATTENTAT CONTRE LE
PRÉSIDENT ANDREU.

Barcelone, 21 août.- L'enquête menée sur les conditions dans lesquelles a été perpétré le récent attentat contre M. Jose Andreu, Président de la Cour d'Appel, a abouti à un certain nombre de découvertes importantes. C'est ainsi qu'elle a permis d'arrêter l'individu qui embaucha les auteurs de l'attentat. Ceux-ci, véritables "pistoleros" agirent non point au nom d'un idéal plus ou moins fourvoyé, mais pour l'appât de cinq cents pesetas qu'ils touchèrent pour leur besogne. L'enquête a également établi la complicité de M. Jose Batlle Salvat, ancien membre du Sous-Comité Inspecteur des Tribunaux, qui eut connaissance du projet d'attentat vingt-quatre heures avant sa réalisation. Celui-ci a été arrêté ainsi qu'un nommé Jose Vilagrassa, qui aurait été l'organisateur et le principal auteur de l'attentat contre le Président Andreu. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

22 AOÛT 1937 (N°219)
SERVICE DE 9 HEURES

LE TEXTE DE LA NOTE ADRESSEE PAR LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL AU SECRETAIRE GENERAL
DE LA SOCIETE DES NATIONS.

Valence, 22 Août.- Voici le texte intégral de la note adressée par le Gouvernement Espagnol au Secrétaire Général de la Société des Nations le 21 août:

"J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence les faits suivants :

1.- Le 11 de ce mois, à 9 heures du matin, le "Campeador" se trouvait à quelques milles du Sud de Lampesuda, lorsqu'apparut un navire de guerre battant pavillon italien qui, venant du Nord-Est, s'avança vers le "Campeador", échangeant avec celui-ci les saluts d'usage, et s'approchant tellement que l'on put lire clairement son nom : "Saetta" en poupe, ainsi que les lettres S.A. peintes en rouge et de grand format sur la proue. A partir de ce moment, le navire de guerre italien ne s'éloigna plus du vapeur "Campeador". Dans la même journée, à 16 heures, un autre navire de guerre italien de même type et de mêmes dimensions que le précédent, fit son apparition. Il ne fut pas possible de lire son nom, étant donné qu'il ne s'était pas approché autant que le premier. Après avoir échangé divers signaux avec le "Saetta" il suivit avec ce dernier l'aroute du vapeur espagnol. A 19 heures, la position des navires était la suivante : le vapeur "Campeador" marchait en direction du Cap Bon, suivi à quelque cinq ou six milles de distance par les navires de guerre italiens, lesquels, marchant tantôt en ligne, tantôt l'un à côté de l'autre, suivaient le sillage du "Campeador". Au coucher du soleil, le bateau espagnol alluma ses feux de navigation, et les navires de guerre qui le suivaient en firent autant. A 19 heures 20, les navires de guerre italiens éteignirent leurs feux et prirent de l'avance, se plaçant à droite du Campeador et naviguant à peu de distance de lui, ce qui permettait de voir parfaitement leurs silhouettes et de suivre leurs évolutions. A 19 heures 50, le "Campeador" subit une très violente secousse, produite par un projectile qui atteignit la salle des machines, éteignant du même coup toutes les lumières du bateau et rendant la T.S.F inutilisable. Après un intervalle de 5 à 7 minutes se produisit une seconde explosion, et, après un autre intervalle de 5 à 7 minutes, la troisième et dernière explosion. Le "Campeador" commença à s'enfoncer rapidement. Quelques matelots purent se sauver dans les chaloupes du bateau. Après la dernière explosion le "Campeador" commença à brûler. A la lueur de l'incendie, les officiers et matelots, qui se trouvaient sur les barques de sauvetage purent voir les silhouettes des navires de guerre qui se trouvaient à peu de distance du lieu du sinistre sans prêter aucun secours aux naufragés. Le feu prit de l'extension lorsque l'essence se repandit à la surface de la mer, mettant en peril, la vie de ceux qui tentaient de se sauver.

De tout ce qui vient d'être exposé, ainsi que des déclarations faites par le commandant et les matelots du "Campeador", il ressort qu'il ne reste aucun doute sur le fait que l'agression vient des navires de guerre italiens, et l'on peut affirmer que l'un d'entre eux est le "Saetta". Des 42 hommes dont se composait l'équipage, 30 parvinrent à se sauver dans les chaloupes et se dirigèrent vers les côtes tunisiennes. Là, les autorités firent aussitôt le nécessaire et accorderent à l'équipage aide et protection, ce dont le gouvernement espagnol leur exprime sa vive reconnaissance.

..... A suivre

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

22 AOUT 1937 (N° 219)

SERVICE DE 9 HEURES

QUOTIDIEN

LE TEXTE DE LA NOTE ADRESSEE PAR LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL AU SECRETAIRE GENERAL DE LA SOCIETE DES NATIONS.

(Suite)

.....

Les déclarations faites devant le consul d'Espagne à Tunis par M. Felix Garay Gororodo, commandant du vapeur "Campeador", M. Andrés Ferrer Alvarez, second du même navire, M. Raimundo Bozarrate Iturriaga, sixième mécanicien, et par d'autres matelots, coïncident toutes avec l'exposé ci-dessus.

Le vapeur anglais "Dido" recueillit sur le lieu du sinistre trois autres matelots, qui furent débarqués à Gibraltar le 14 de ce mois, et qui, selon les déclarations faites par eux devant le consul général d'Espagne à Gibraltar, s'étaient jetés à la mer lors de l'explosion, afin de se sauver à la nage. L'illumination produite par l'incendie leur permit de constater la présence, à tribord du bateau sinistré, des navires de guerre italiens qui assistaient indifférents au naufrage. Quelque 30 minutes après l'incident, passa au large un bateau marchand; puis un autre, anglais, fit son apparition: c'était le "Dido", qui s'arrêta, recueillit les trois matelots et les traita avec les plus grands égards. Une embarcation du "Dido" parcourut les lieux du sinistre pour tenter de sauver d'autres survivants, sans parvenir à en rencontrer.

Le vapeur anglais "Clintonia" recueillit sur le lieu du sinistre deux autres matelots du "Campeador", qui débarquèrent à Carthagène. L'un d'eux déclara en présence du ministre de la Défense Nationale que lorsqu'ils s'étaient éloignés à la nage du "Campeador", il avait pu voir clairement les deux destroyers italiens, et que lorsque s'éteignit l'incendie, le "Saetta" et l'autre navire de guerre du même modèle braquèrent leurs projecteurs vers le point où le "Campeador" achevait de sombrer, les faisant converger sur les naufragés qui se débattaient à la surface afin de les mitrailler. Le rescapé ajouta qu'il avait perçu distinctement plusieurs rafales de mitrailleuses. Après quoi les deux destroyers italiens s'éloignèrent. Lorsque les naufragés furent aperçus du "Clintonia", on donna l'ordre de garder le silence à bord pour guetter si les appels de quelque autre naufragé se faisaient entendre, et de diriger le feu des projecteurs sur les eaux. On aperçut alors quatre marins munis de ceintures de sauvetage, qui étaient déjà des cadavres. Sans aucun doute, ils avaient été tués par les mitraillades déclanchées par les destroyers italiens.

2. Le 13 août, le vapeur espagnol "Conde Abasolo" a été coulé à proximité du cap Bon. Le 17, le vapeur anglais "Coty of Wellington" débarqua à Alger 23 matelots du bateau sinistré. Le Commandant du "Conde Abasolo" a déclaré devant le consul d'Espagne à Alger que le 12 août, à 5 heures de l'après midi environ, deux hydravions italiens de type Savoia survolaient le bateau, prenant ensuite la direction de la Sicile. Le même jour, à deux milles des côtes du Maroc, deux croiseurs italiens passèrent à l'Ouest sans esquisser la moindre manoeuvre vers le bateau espagnol.

..... a suivre

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

22 AOÛT 1937 (N° 219)
SERVICE DE 9 HEURES

LE TEXTE DE LA NOTE ADRESSEE PAR LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL AU SECRETARIAT GENERAL
DE LA SOCIETE DES NATIONS. (Suite 11)

..... Le 13, comme le "Conde de Abasolo" navigait à proximité de la côte, à la hauteur du Cap Bon, apparurent six bateaux de guerre italiens. Le même jour, à 20 heures, la position du bateau étant : 36° 10' de latitude Nord et 12° 41' de longitude Est, apparut, entre les Iles Linca et Pantelaria, un bateau que l'on prit pour un navire marchand, en raison des feux blancs qu'il portait sur les tours, et des feux verts et rouges que l'on apercevait sur le flanc. Arrivé à l'arrière du vapeur espagnol, il vira de bord, tournant sa proue vers le bateau espagnol, et alluma ses projecteurs; puis, par un nouveau virage, il se plaça sur le côté, éteignit ses feux, et lança une torpille qui détruisit les machines du bateau espagnol. Il était neuf heures du soir, et le bateau se trouvait par 36° 10' de latitude Nord et 12° 52' de longitude Est. L'équipage se lança à la mer dans les chaloupes. Les caractéristiques du bateau agresseur sont les suivantes : torpilleur de type très récent, avec deux cheminées et deux ponts. Le commandant du "Conde Abasolo" croit qu'il s'agit d'un torpilleur italien.

3.- Le 15 Août, le vapeur espagnol "Ciudad de Cadiz" a été torpillé à 15 milles de l'île de Tenedos, dans les circonstances suivantes, rapportées par le commandant du dit vapeur au Consulat d'Espagne à Stamboul.

Le "Ciudad de Cadiz" se trouvait à proximité de l'île de Tenedos lorsque surgit à la surface des eaux un sousmarin sans pavillon, portant l'indication C 3, peinte en rouge, et qui suivit la route du bateau espagnol jusqu'à 10 h 20. Le sousmarin manoeuvra à 300 mètres environ et lança 8 projectiles et deux torpilles qui touchèrent le "Ciudad de Cadiz", en même temps le sousmarin hissait le pavillon des rebelles. L'équipage du "Ciudad de Cadiz" put s'embarquer dans trois chaloupes et fut recueilli par le vapeur russe "Abanesov". Le "Ciudad de Cadiz" coula en dix minutes, par 39° 38' de latitude Nord, et 20° 46' de longitude Est. Le sousmarin qui commit cette agression est de construction moderne; il a de gros canons respectivement à la proue, sur le pont et derrière le périscope, un canon anti-aérien et un radiogonromètre. Le sousmarin ne fit aucun signal et assista au naufrage du bateau et au sauvetage de l'équipage par le bateau soviétique, sans lui porter aide après que le vapeur espagnol eut hissé le drapeau blanc. Il attendit la fin du naufrage et s'éloigna vers l'Ouest. Le Commandant du "Ciudad de Cadiz" pense qu'il s'agit d'un sousmarin non espagnol.

4.- Le 18 Août, le Consulat d'Espagne à Alger communique que dans ce port est arrivé le vapeur "Aldecoa", poursuivi par un destroyer italien.

Le Gouvernement espagnol n'a pas encore reçu la déclaration du commandant de l' "Aldecoa".

5.- Le 19 Août, le Chargé d'Affaires d'Espagne à Ankara, communique que le vapeur espagnol "Armuru" a été coulé, la nuit précédente par un sousmarin à un demi-mille au Sud-Ouest de l'île Tenedos; le bateau fit naufrage et l'équipage put se sauver.

Le Gouvernement espagnol n'a pas encore reçu la déclaration du capitaine de l' "Armuru".

6.- Les faits précités confirment les informations qui sont en possession du Gouvernement espagnol, dont un grand nombre qui sont du domaine public, attribuent à des unités de la Marine de guerre italienne d'autres actes d'agression contre les bateaux marchands espagnols et d'autres nationalités, commis récemment dans différentes zones de la Méditerranée.

..... voir suite.....

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

22 AOÛT 1937 (N° 219)

SERVICE DE 9 HEURES

QUOTIDIEN

LE TEXTE DE LA NOTE ADRESSEE PAR LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL AU SECRETAIRE GENERAL DE
LA SOCIETE DES NATIONS.
(Suite 3)

.....
Les caractéristiques des unités qui réalisèrent cette agression ainsi que celles qui sont rapportées avec plus de détails dans la présente note, ne correspondent pas à celles des bateaux de guerre au service des rebelles espagnols. En revanche elles correspondent à celles des types connus de la marine de guerre italienne.

7.- Les faits qui ont été relatés constituent une agression de plus - et particulièrement caractérisée, de la part de l'Italie contre la République Espagnole. Cela est tellement notoire et évident que se serait une offense pour votre bon sens et pour celui des membres du Conseil que de vouloir le démontrer.

Mais, en outre, ces faits constituent une aggravation exceptionnellement importante de l'état de tension qui existe en Méditerranée, et qui résulte de la collaboration ouverte apportée aux rebelles par les forces navales italiennes, -aggravation qui ne tient pas seulement à l'impudence avec laquelle furent commises ces attaques de nos bateaux par les dites forces navales, mais aussi à l'extension de la zone où règne cet état de tension. A tel point qu'actuellement la Méditerranée entière, de Marseille et Barcelone jusqu'aux Dardanelles, doit être considérée comme une zone propice à tout incident pouvant déclencher une conflagration générale.

8.- Il est évident qu'une telle situation devrait faire l'objet d'un examen, sans tarder un seul jour, de la part du Conseil de la S.D.N. Non seulement pour essayer d'y remédier avant qu'il ne soit trop tard, mais encore pour que la conduite criminelle du gouvernement italien, qui attaque sans provocation aucune les bateaux marchands espagnols, reçoive, devant la conscience universelle représentée par la S.D.N., la condamnation qu'elle mérite. Pour cela, le Gouvernement de la République, conscient de ses responsabilités en temps que signataire du Pacte, a longuement examiné si son devoir n'était pas de prendre l'initiative de demander une réunion extraordinaire du Conseil de la Société, afin d'examiner les faits qui sont exposés dans les six premiers paragraphes de cette note.

Après mûres réflexions, et s'inspirant de son constant desir de ne rien faire qui puisse être considéré comme un nouvel élément de perturbation, le Gouvernement de la République a décidé :

1°.- De demander l'inscription à l'ordre du jour du Conseil, de la question faisant l'objet de la présente note, conformément à l'article 11 du Pacte;

2°.- De laisser à l'appréciation du président du conseil, secondé par le secrétaire général, le soin de décider de l'opportunité d'une réunion immédiate et extraordinaire du Conseil.

De l'avis du Gouvernement de la République espagnole, la gravité des faits et de la situation qui en découle justifierait entièrement cette réunion; mais il reconnaît que, en tenant compte de l'ensemble des éléments de la situation présente (et personne ne peut le faire avec plus d'objectivité et de compétence que le Président du Conseil), il est possible qu'on aboutisse à une conclusion différente.

..... a suivre

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

22 AOUT 1937 (N° 219)

SERVICE DE 9 HEURES

LE TEXTE DE LA NOTE ADRESSEE PAR LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL AU SECRETARIAT
GENERAL DE LA SOCIETE DES NATIONS.
(Suite 4)

.....
Dans des communications antérieures, le Gouvernement espagnol a signalé les dangers que constituait pour l'Europe l'intervention étrangère dans notre pays. La menace de guerre internationale dont le premier symptôme se limitait au territoire espagnol, s'est étendue jusqu'à nos côtes et parvient maintenant jusqu'à des lieux plus lointains.

Cette situation oblige le peuple espagnol à élever devant le monde la protestation la plus énergique contre l'action criminelle de ses agresseurs. En dénonçant de tels faits, le Gouvernement de la République annonce son ferme désir d'employer tous les moyens pour défendre son droit, en servant ainsi les plus grands intérêts du peuple espagnol et la cause plus importante encore de la paix universelle.

10.- En tout cas, ce qui importe pour le Gouvernement de la République, c'est qu'il soit clairement établi qu'en présence de la gravité exceptionnelle de la situation créée par les agressions criminelles et répétées dont sont victimes les bateaux marchands espagnols par les forces navales italiennes, il a fait son devoir que lui impose sa qualité de membre de la Société des Nations, en portant ces faits à la connaissance des autres membres de la S.D.N., en demandant l'inscription de la question à l'ordre du jour du conseil, et en laissant à l'appréciation du président de ce Conseil, le soin de prendre une décision sur l'opportunité de convoquer le Conseil, immédiatement en session extraordinaire.

En priant de communiquer ce télégramme à tous les Etats Membres de la Société des Nations, je vous offre, M. Le Secrétaire Général, l'hommage de ma haute considération.

José Giral, Ministre des Affaires Etrangères d'Espagne. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

22 AOÛT 1937 (No 219)
SERVICE DE 13 H 30

LES DESERTEURS DU CAMP DES REBELLES CONTINUENT A AFFLUER AUX LIGNES REPUBLICAINES

Madrid 22 Août - Le nombre des déserteurs qui passent aux Républicains s'accroît constamment. C'est ainsi que dans le seul secteur Nord-Ouest du front de la capitale, le chiffre des soldats insurgés qui se sont présentés dans les lignes gouvernementales s'élève à 136 au cours des dernières six semaines, contre deux déserteurs républicains.

La plupart de ces déserteurs demandent à prendre place immédiatement dans les rangs de l'armée populaire. Ils expliquent le plus souvent leur désertion par les conditions de vie particulièrement difficiles qui règnent au camp de insurgés et notamment par l'extrême difficulté, depuis un certain temps, pour les soldats à se procurer une nourriture convenable. (Agence Espagne)

TANDIS QUE LE CALME REGNE SUR LES FRONTS DE MADRID? ON TRAVAILLE A LA PROTECTION DES MONUMENTS ARTISTIQUES DE LA CAPITALE

Madrid 22 Août - Mettant à profit le calme inaccoutumé qui règne depuis plus de vingt-quatre heures sur les divers fronts de Madrid, les autorités gouvernementales font procéder à la protection des monuments artistiques de la capitale. C'est ainsi que la fameuse statue de Neptune qui se trouve sur le Paseo del Prado, en face de l'hôtel Ritz, a littéralement disparu sous les sacs de sable, et présente l'aspect d'une véritable forteresse. Les Madrilènes qui ne manquent pas d'humour, ont surnommé la statue ainsi camouflée "l'embusqué". (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

22 AOÛT 1937 (N° 219)
SERVICE DE 13 H 45

SIR FREDERICK KENYON, ANCIEN CONSERVATEUR DU BRITISH MUSEUM, REND
HOMMAGE AU SOIN AVEC LEQUEL L'ESPAGNE REPUBLICAINE PROTEGE SES
TRESSORS ARTISTIQUES.

Madrid,

Valence, 22 Août.- Le directeur des Beaux-Arts de Valence a reçu de Sir Frederick Kenyon, ancien Conservateur du British Museum, une lettre le priant de remercier le Gouvernement espagnol des attentions dont il a été l'objet et des facilités qui lui furent données au cours de son enquête sur la conservation des Trésors artistiques de l'Espagne. Sir Frederick Kenyon rend hommage à l'abnegation de la population toute entière de l'Espagne républicaine qui en pleine guerre, participe à leur sauvegarde et continue avec la plus grande vénération son respect au patrimoine culturel espagnol. (Agence Espagne)

LE RAVITAILLEMENT DE MADRID S'AMÉLIORE CONSTamment.

Madrid, 22 Août.- "Rien n'est trop bon, rien n'est trop cher pour la population madrilène", dit un mot d'ordre lancé par M. Uribe.

Le ravitaillement de la capitale s'améliore chaque jour, grâce aux mesures prises par le Ministre de l'Agriculture, qui est avec le Président Negrin, le chef suprême de la répartition des vivres. C'est ainsi que pendant les journées du 14, du 16 et du 18 Août, cent soixante sept wagons de chemin de fer et trente et un camions chargés de légumes frais et secs, sont arrivés dans la capitale. Une cinquantaine de ces véhicules contenaient des produits arrivés à Madrid pour la première fois depuis de longs mois. Dans la seule journée d'hier, quarante neuf wagons chargés de fruits et de pommes de terre, sont arrivés dans la capitale et ces produits ont été aussitôt mis en vente sur les marchés.

Le 16 Août, cent vingt-sept mille kilos de farine et six mille kilos d'autres céréales ont été reçus par le Consortium chargé par les autorités madrilènes, de la fabrication du pain. Ces chiffres se sont encore élevés pendant la journée du 17 Août, avec deux cent quarante huit mille kilos de farine, et pendant la journée du 18 Août, avec deux cent soixante huit mille kilos, quantités considérables si l'on tient compte de la population restreinte de la capitale.

Le Ministère de l'Agriculture espère pouvoir stabiliser l'arrivage des céréales à Madrid, au chiffre de quatre cent mille kilos par jour. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2°)
Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)
Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

22 AOUT 1937 (N° 219)
SERVICE DE 14 HEURES

RESISTANCE EFFECTIVE DES REPUBLICAINS SUR LE FRONT DE SANTANDER.

Valence, 22 Août.- On mande de Santander :

Le combat a été très dur dans tous les secteurs de Santander. L'ennemi après avoir canonné intensément les positions républicaines a mis en oeuvre un grand nombre de tanks. Les soldats gouvernementaux ont lancé contre ces tanks des bombes à main et ils sont parvenus à en détruire plusieurs. Voyant que toutes ses tentatives restaient vaines, l'ennemi s'est replié.

L'aviation rebelle a bombardé les villages de l'arrière. Elle a également bombardé des camions qui se trouvaient sur la route de Las Fraguas. Les appareils gouvernementaux pourchassèrent les avions rebelles dont deux furent sérieusement atteints. (Agence Espagne)

CE SONT DES DIVISIONS ITALIENNES QUI CONSTITUENT L'ARMÉE REBELLE DEVANT SANTANDER

Valence, 22 Août.- On mande de Santander :

Un Italien fait prisonnier sur le front de Santander par les troupes gouvernementales a déclaré qu'il appartenait à la Division Littorio. Cette Division ainsi que les Flèches noires et deux autres contingents italiens forment l'armée qui opère dans ce secteur sous le commandement du Général Bergonzoli. (Agence Espagne)

A SANTANDER, TOUTE LA POPULATION TRAVAILLE A FORTIFIER LA VILLE.

Valence, 22 Août.- On mande de Santander :

Un grand nombre de meetings improvisés ont eu lieu depuis deux jours dans la ville de Santander. Les orateurs font appel à l'énergie et à l'esprit combatif de la population et sont écoutés avec beaucoup d'enthousiasme. Des brigades de fortifications, constituées par des hommes - enfants de quinze ans, vieillards de soixante ans - travaillent avec acharnement. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2°)
Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)
Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

22 AOUT 1937 (N° 219)
SERVICE DE 15 HEURES

DANS UNE NOTE DRESSEE AUX CHANCELLERIES ET AUX PEUPLES D'EUROPE
ET D'AMÉRIQUE, LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL PROTÈSTE CONTRE LE TORPILLAGE
DE QUATRE BÂTIMENTS MARCHANDS PAR DES UNITÉS DE LA FLOTTE ITALIENNE.

Valence, 22 août.- Le Gouvernement espagnol publie une protestation énergique contre le récent torpillage des quatre bateaux marchands espagnols, "El Campeador", "El Conde de Abasolo", "Ciudad de Cadiz" et "Armuro", coulés en Méditerranée par des navires italiens. Insistant sur la cruauté des agresseurs qui, non contents de couler les navires, mitraillèrent les naufragés, la note du Gouvernement espagnol ne dissimula pas son scepticisme quant à l'efficacité de sa protestation auprès des chancelleries européennes. C'est pourquoi elle s'adresse directement aux peuples d'Europe et d'Amérique. En effet, dit la note "les protestations que les chancelleries n'élèvent pas les peuples peuvent les élever et c'est à eux que nous nous adressons." (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

22 AOUT 1937 (N° 219)
SERVICE DE 15 HEURES 30

LE LIBERTÉ RELIGIEUSE EST RÉTABLIE SANS RESTRICTIONS SUR TOUT
LE TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE.

Madrid, 22 Août.- Sur l'initiative de M. Irujo, Ministre de la Justice, les églises ont été ouvertes au culte sur tout le territoire de la République. La mesure démocratique que constitue le rétablissement de la liberté totale des cérémonies religieuses, a été particulièrement appréciée par les trente mille réfugiés basques qui se trouvent actuellement en territoire loyal, et qui se sont mêlés, un peu partout, aux fidèles qui, ce matin, ont assisté à la messe. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2°)
Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

LE 22 AOÛT 1937 (N° 219)
SERVICE DE 16 H 15

LE TEXTE DE LA NOTE DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL PROTESTANT CONTRE LES
TORPILLAGES PAR DES NAVIRES ITALIENS DE QUATRE BATEAUX MARCHANDS.

Valence, 22 Août.- Voici le texte d'une note publiée par le Gouvernement espagnol pour protester contre le récent torpillage de quatre bateaux espagnols par des unités de la flotte italienne.

"Quatre bateaux espagnols, "El Campeador", "El Conde de Abasolo", "Ciudad de Cadiz", et "Armuro", ont été coulés en Méditerranée en l'espace de quelques jours. Ce sont des navires de l'escadre italienne qui les ont naufragés. Lors de la première de ces agressions, l'attaque contre le "Campeador", un certain nombre de mesures véritablement sinistres ont été prises. Comme les deux navires agresseurs s'approchaient de leur victime, l'équipage put distinguer le pavillon et le nom d'un des assaillants : le "Saetta". Ces navires attendirent que le "Campeador" eut entièrement disparu; avec leurs réflecteurs, ils éclairèrent les naufragés et les poursuivirent du feu de leurs mitrailleuses. Pour empêcher qu'il ne restât des témoins, les unités de l'escadre italienne, très clairement et avec cynisme, parvinrent à faire disparaître le "Conde Abasolo", le "Ciudad de Cadiz" et l' "Armuro".

"Ceux qui se targuent d'être les gardiens de la paix européenne, n'ont pris ni une décision, ni lancé une protestation devant la gravité de pareils faits. On n'a pas même entendu le plus léger murmure dans les chancelleries européennes. Pour que l'activité diplomatique se déploie, il sera nécessaire que nous formulions une réclamation qui, pareille à tant d'autres que nous avons déjà faites et que nous rédigeons avec un scepticisme chaque jour plus grand, sera examinée, discutée, pour être finalement enfouie dans les archives de l'indifférence, tandis que les navires de guerre italiens continueront de croiser en Méditerranée et renouvelleront leurs criminels exploits.

"Nous nous voyons donc obligés de combiner avec notre réclamation diplomatique une protestation qui arrive directement aux peuples d'Europe et d'Amérique, dont le véritable désir de paix recueillera et amplifiera les échos du drame espagnol, considérablement aggravé par l'attitude des nations qui, telle l'Italie, ne craignent pas le risque d'une conflagration mondiale, lorsqu'il s'agit de s'attaquer à l'indépendance de l'Espagne. L'Italie, sans vergogne et criminelle, ferme la navigation méditerranéenne aux bateaux marchands espagnols. Les canons de ses escadres les poursuivent et les coulent de préférence quand ils sont porteurs d'une lourde cargaison.

"Toutes les excuses imaginables ne sauraient effacer la portée d'une vérité qui ne s'est jamais manifestée aussi fortement qu'à présent. L'Italie, agresseur sur mer et envahisseur sur terre dans les montagnes de Reinsa, se plaît, en Méditerranée, à faire flotter son drapeau jusqu'à la victoire de ses armes sur la marine marchande de la République espagnole. Il est clair qu'elle a transféré d'Afrique en Europe, ses ambitions impériales, mais elle ne se bornera pas à l'Espagne. L'ouragan de son ambition à plus de rapidité et il augmente en raison même de l'impunité que lui laisse la passivité des nations qui de par leur régime politique et pour ne pas démentir leur destin historique devraient imposer leur volonté de justice entre les desseins de l'Italie et l'indépendance de l'Espagne.

"Les temporisations ne sont plus admissibles. Si notre protestation s'adresse à la sensibilité des peuples, c'est justement parce que nous avons peu de confiance dans les travaux de la diplomatie. Tous ceux qu'elle a abordés ont été pour blesser la justice et pour faire une entorse au droit. Aujourd'hui, alors même que l'Italie, se complaisant dans la brutalité de sa conduite, détruit nos bateaux marchands et fait poursuivre lâchement nos équipages par les rafales de mitrailleuses, aucun pays n'élève la voix pour demander la plus légère réparation. C'est le silence! Un silence qui paraît être constitué par parties égales de peur et de complicité. Mais les protestations que les chancelleries n'élèvent pas, les peuples peuvent les élever et c'est à eux que nous nous adressons.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

LE 22 AOUT 1937 (N° 219)

SERVICE DE 16 H 15

LE TEXTE DE LA NOTE DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL PROTESTANT CONTRE LES
TORPILLAGES PAR DES NAVIRES ITALIENS DE QUATRE BATEAUX MARCHANDS (Suite)

..... Ce qui nous perd, c'est que ^{si} nous avons le droit pour nous, nous avons peu de navires de guerre. Plus chargés de raison, -de raison nationale et de raison universelle - que d'aliments et de matières premières, les bateaux marchands républicains "Campeador", "Conde Abasolo" Ciudad de Cadiz" et "Armuro", ont été coulés en Méditerranée par des navires de la flotte italienne. L'impunité est appelée de l'équilibre pacifique. C'est là une recette du vieux code des complaisances. Nous ne l'acceptons pas, et conscients de notre responsabilité et dans le triste accomplissement de notre devoir, nous nous adressons au monde et nous renouvelons la fière affirmation espagnole : nous luttons pour notre indépendance et pour la défense de la liberté et dans la passion même de cette entreprise, nous en arrivons à toutes sortes de résolutions extrêmes. La criminalité des étrangers nous charge du destin de renouveler maintenant la bravoure, les prouesses militaires des autres époques espagnoles. Forts de la solidarité mondiale des peuples qui nous savent pacifiques, nous attendons qu'ils manifestent leur dignité. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

22 AOUT 1937 (N° 219)
SERVICE DE 17 H 45

L'ARTILLERIE REPUBLICAINE BOMBARDE LE VILLAGE DE HITTA.

Madrid, 22 Août.- Plus de six cents coups de canon ont été tirés contre le village de Hita, au sud-ouest de la route d'Aragon, au point même où la fameuse offensive italienne du mois de Mars fut contenue par les forces républicaines. Ce village a subi d'importants dégâts, sans qu'il y ait à déplorer de nombreuses victimes parmi la population civile. A quelques kilomètres devant ce village, non loin de Guadalajara, les premières lignes connaissent un repos presque absolu. Les incidents dignes d'être mentionnés y sont peu nombreux. (Agence Espagne)

UN DISCOURS DE M. ALVAREZ DEL VAYO A MADRID.

Madrid, 22 Août.- M. Julio Alvarez del Vayo, ancien Ministre des Affaires étrangères et Commissaire Général de Guerre, a prononcé aujourd'hui un important discours politique, devant un nombreux public qui remplissait le cinéma Fuencarral. Le thème de ce discours de M. del Vayo était le suivant : "L'unité de la classe ouvrière est la condition essentielle de la victoire de la République." Dans son discours, M. Del Vayo a démontré que l'unité organique des Partis socialiste et communiste n'est aucunement incompatible avec l'unité syndicale, mais qu'elle en est bien au contraire, le complément indispensable. (Agence Espagne)

UN ARTICLE DE M. ANTONA, SECRETAIRE GENERAL DE LA C.N.T.

Madrid, 22 Août.- M. David Antona, secrétaire général de la Confédération nationale du Travail (C.N.T.) du Centre de l'Espagne, publie aujourd'hui un important article dans "Castilla Libre", organe de la C.N.T. Dans cet article, M. Antona s'élève contre certains éléments qui, contestant le pouvoir absolu au Gouvernement, risquent de semer la confusion au sein des organisations ouvrières. Après avoir vivement critiqué certains éléments anarchistes qui se sont mis dans ce cas, M. Antona termine son article en ces termes :

"Que nos amis de la C.N.T. ne s'alarment pas, qu'ils conservent tout leur sang-froid et n'oublient à aucun moment une chose qui prime toutes les autres : le désir unanime et fervent d'avancer sur les fronts, de battre le fascisme, de lutter comme des lions jusqu'à ce qu'aucun mètre carré de l'Espagne ne subsiste entre les mains de l'ennemi." (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

22 AOUT 1937 (N°219)

SERVICE DE 23 HEURES 30

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE.

Valence, 22 août: ARMÉE DE TERRE:

Centre- Feux de différentes armes dans quelques secteurs.

L'ennemi a fait exploser une mine sur la route de La Florida et il a détruit 3 villas et quelques mètres de tranchées.

3 soldats, évadés du camp rebelle, se sont présentés dans les lignes républicaines. L'artillerie rebelle a canonné nos positions de Granja del Cuervo et de Torres de Almudevar; l'ennemi a engagé une forte contre-attaque contre le Collado del Maestro avec des fusillades nourries, des mitrillades et des grenades à main ; il a été repoussé avec succès.

Fusillades peu intenses à la Portillada, Penanedonda, Sierra de Alcubierre, et dans d'autres secteurs.

Nord: Les rebelles, poursuivant leur offensive, sont parvenus à s'infiltrer dans Selaya et Villacarricho. Nos forces ont résisté à Ontaneda à une impétueuse attaque de l'ennemi. Aux dernières heures de l'après-midi, nos forces ont occupé Laserna.

Asturies: Les rebelles ont attaqué dans le secteur de Belmonte, obligeant nos forces à se retirer sur les positions de Cautiella et de Agruilevo, d'où elles ont contre-attaqué avec efficacité. A Oviedo, il y a eu un intense feu d'artillerie contre le secteur de La Manjoya.

Un soldat et trois civils, évadés du camp rebelle, se sont présentés dans nos lignes.

Un sergent et quatre soldats italiens ainsi qu'un soldat espagnol ont été faits prisonniers.

Sud: Hier, aux dernières heures de l'après-midi, 12 camions chargés de troupes quittèrent le village de Santa Ana en direction d'Alcala la Real. Au même instant, on entendit de grandes explosions aux environs de l'huilerie de Santa Ana, ces explosions provoquèrent de grandes colonnes de fumée.

Sud du Tage: Feu de mortier et canonnade sur nos positions de la Casa de la Legua et de Palacio de la Sista. Dans les autres secteurs, légères fusillades.

Téruel: Légères fusillades et mitrillades.

Un évadé du camp ennemi s'est présenté dans les lignes républicaines. (Agence Espagne).

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2°)
Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)
Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

22 AOUT 1937 (N° 219)

SERVICE DE 23 HEURES 45.

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE.

Valence-22 août- ARMÉE DE L'AIR-

Sur le front de Santander, notre aviation a effectué hier les services suivants:

Bombardement des positions ennemies à Entrambasestas et à Vega de Pas, bombardement d'une concentration de camions. Les appareils de chasse qui protègent nos appareils de bombardement mitraillèrent ensuite les lignes factieuses.

D'autres appareils renouvelèrent le bombardement des mêmes objectifs, mitraillant ensuite des troupes rebelles sur les routes.

Alors qu'ils regagnaient leur base, nos appareils de chasse engagèrent un combat contre une trentaine d'avions ennemis dont trois Fiat furent touchés.

Sur le front de Villacarriedo, des concentrations de troupes et de camions ont été bombardées.

Plus tard, l'attaque a été répétée contre les objectifs militaires de Villacarriedo et nos avions de chasse ont mitraillé les lignes rebelles.

(Agence Espagne)

UN ESPION EST EXECUTE PAR LES REPUBLICAINS.

Le Ministère de la Défense Nationale communique:

Valence-22 août- En accomplissement de la sentence prononcée par le Tribunal Spécial pour les délits d'espionnage, Lope Otero Bermejo a été fusillé dans le camp de Paterna. Lope Otero Bermejo orientait les avions ennemis pour leurs bombardements aux environs d'un certain aérodrome et par le moyen de signaux lumineux. (Agence Espagne)

ACTIVITE DE L'ARTILLERIE REPUBLICAINE SUR LE FRONT DES ASTURIES.

Valence-22 août- On mande de Gijon:

La nuit dernière, les rebelles, ayant observé un mouvement de troupes républicaines, déclenchèrent une intense fusillade sur toutes les positions gouvernementales du cercle d'Oviedo. Les soldats républicains ripostèrent. Il y eut, sur les différents points de ce secteur, de violents duels d'artillerie.

Les républicains ont canonné aujourd'hui divers objectifs militaires de la ville, entre autres l'église de San Juan où se trouvait une poudrière. Un grand incendie se déclara qui dura tout l'après-midi; l'édifice est réduit en cendres.

L'artillerie rebelle a bombardé la fabrique de La Monjoya, mais sans causer de dommages. (Agence Espagne)

(A Suivre)